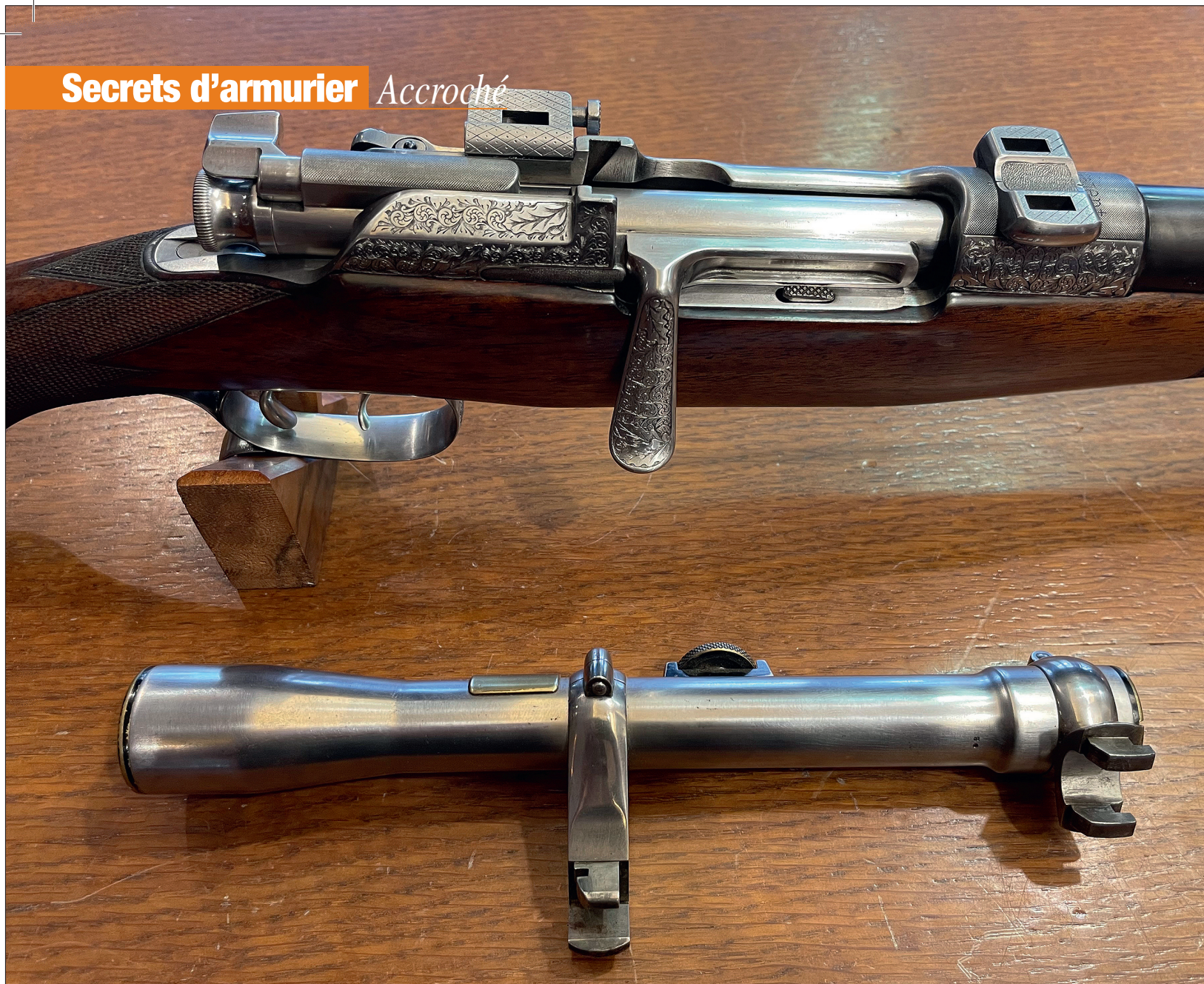




Le montage à crochets

Étape par étape, comment s'effectue-t-il ?

C'est le plus traditionnel, le plus élégant, mais aussi le plus coûteux des montages de lunette de visée. Pourquoi et comment l'armurier le réalise-t-il ? La réponse en images et en mots...

Lorsque l'on souhaite équiper sa carabine d'une lunette, il est un élément qui ne doit pas être pris à la légère : c'est le montage. En effet, après avoir arrêté votre choix sur la lunette adaptée à votre mode de chasse, il vous faudra choisir son système de fixation avec attention. Amovible, fixe, pivotant, à rail ou à collier : les possibilités sont nombreuses, le panel de montages industriels proposés est large. Celui-ci doit être compatible à la fois avec votre lunette et votre arme, tout en correspondant à vos habitudes de chasse et vos goûts. Il en est cependant un qui s'accorde particulièrement aux armes haut de gamme : le montage à crochets. Il s'agit là d'un montage artisanal amovible des plus fiables, qui tire son nom des deux crochets qui viennent s'insérer dans l'embase avant pour fixer la lunette. Peu proposé car assez onéreux, le montage à crochets exige un savoir-faire que peu d'armuriers maîtrisent aujourd'hui totalement. Amovible, il vous permet d'ôter la lunette au gré

de vos besoins. En quelques secondes, vous pourrez ainsi tirer avec la lunette ou l'enlever pour un tir en visée ouverte sans difficulté, sans avoir à effectuer de nouveaux réglages. Ce système permet un montage très bas de la lunette, vous offrant ainsi un confort de tir inégalé avec une visée plus rapide. Très résistant lorsqu'il est fait dans les règles de l'art, il a cet avantage d'être particulièrement esthétique, car il est parfaitement intégré à la carabine.

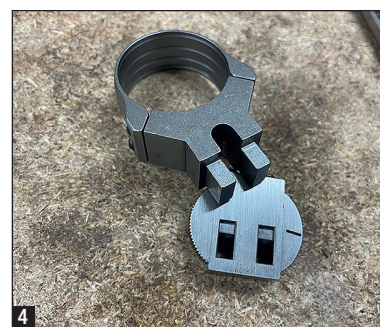
Ce type de montage demande une très grande technicité. En effet, ce système exige de votre armurier un grand savoir-faire, une extrême précision et donc énormément de temps. Bien qu'il existe des montages à crochets prémécanisés, l'armurier devra toujours les retoucher. À tel point qu'il est parfois préférable de sortir les pièces hors masse. On optera donc plus volontiers pour ce type de fixation pour des armes haut de gamme. Voici en quelques mots les différentes étapes d'une telle opération.

La première étape pour l'élaboration du montage à crochets est la pose de l'embase avant. L'armurier choisira de souder au canon un « cavalier » (pièce qui vient se mettre à cheval sur le canon) ou une bague en fonction votre carabine. Cette embase avant doit s'intégrer au mieux à la bande, venir au maximum au ras de celle-ci, parfaitement positionnée dans l'axe et parallèle au canon, afin que la lunette soit correctement alignée. L'armurier devra ajuster cette embase le

plus bas possible tout en évitant certains écueils. En effet, pour enlever la lunette, il faudra la faire basculer vers l'avant. Ce geste doit pouvoir être effectué sans que celle-ci ne vienne buter sur la bande ou la hausse. De même, dans le cas d'un boîtier Mauser, il faudra laisser un espace suffisant pour que le verrou ne vienne pas heurter la lunette. Il faudra également vérifier que le chasseur puisse aisément passer son doigt sous la lunette pour ouvrir la clé. De même, le montage ne doit pas faire obstacle à l'utilisation des organes de visée.

Une fois l'embase avant installée, l'armurier va venir poser la serrure le plus à l'arrière possible du canon. Or, plus l'embase est posée en arrière, plus la difficulté est grande, car le canon devient plus conique à cet endroit ; l'ajustement nécessitera donc plus de précision.

Vient le temps d'ajuster le patin avant, qui vient se loger dans le cavalier (ou la bague) de façon à recevoir parfaitement les crochets. Pour un gain de temps et pour limiter le montant des travaux, certains choisissent d'intégrer le patin directement dans la bande, sans utiliser de cavalier. Mais cela est périlleux, car la portée risque de ne pas être assez grande. On réservera donc cette technique aux armes ayant de larges bandes, afin de s'assurer de la solidité et de la fiabilité de l'opération. Le patin correctement positionné, on commencera alors à ajuster le crochet et à effectuer la descente de la lunette. Il



1 L'armurier usine souvent les bagues qui recevront les embases.

2 L'embase avant est généralement fixée en queue d'aronde.

3 Le pied avant doit ensuite être ajusté dans son embase.

4 Des ensembles pré-usinés existent, mais sont souvent boudés par les armuriers.



5 Le montage à crochets repose sur le principe de deux embases, comme pour tous les montages. **6** Une fois le pied avant engagé, on approche le pied arrière de son embase. **7** Le pied arrière descend dans l'embase de façon naturelle et sans avoir à trop forcer. **8** Une fois complètement enfoncé, le pied arrière est verrouillé; pour retirer la lunette, il faut déverrouiller l'embase.

Secrets d'armurier *Accroché*

s'agit là de l'étape la plus longue et la plus délicate. Au fur et à mesure, l'armurier va s'assurer que les crochets vont venir correctement se loger dans le patin pour un maintien correct de la lunette, qui devra résister aux chocs des tirs tout en étant facilement amovible. Une fois la lunette « descendue », c'est-à-dire parfaitement parallèle au canon, l'armurier va alors pouvoir installer le pied arrière à la bonne hauteur, pour que celui-ci vienne se loger dans la serrure, en ayant pris soin de vérifier au moyen de tirs d'essais que la lunette sera parfaitement réglée à cette hauteur. La serrure arrière doit venir verrouiller le pied arrière sans aucun jeu, sans difficulté, sans frottement. Une fois toutes les pièces ainsi ajustées et parfaitement positionnées vient le temps des finitions. Relime pour mieux intégrer visuellement les pièces à l'arme, nettoyage des points de soudure... Tout l'intérêt du montage à crochet est que celui-ci s'intègre parfaitement à l'arme. On va

donc venir rattraper les gravures pour que la gravure initiale du canon se poursuive sur les pièces ajoutées et vienne ainsi créer un ensemble homogène, comme s'il était constitué d'un seul et même bloc. On procèdera ensuite au bronzage du canon et de tous les éléments ajoutés.

Lorsqu'il s'agit d'un express, il conviendra de vérifier la convergence des canons, car l'ajout de pièces sur le canon et la chauffe de celui-ci lors des soudures peut impacter la dilatation du canon, et donc influencer sur la convergence.

Après de nombreuses heures d'ajustement minutieux de chaque pièce, le montage à crochets est maintenant terminé. Chacune des pièces, positionnées au dixième de millimètre près, permettra le verrouillage rapide et efficace de la lunette, un réglage optimal de celle-ci et une esthétique inégalable. ■

François Gilet – Armurerie Jeannot



9

9 Le pied arrière n'a pas encore été usiné, il faudra que l'armurier fasse les découpes et l'ajuste à la serrure.

10 Avec un tel montage, la lunette est au plus près de l'axe du canon.

11 Sur les Mannlicher-Schönauer, le montage à crochets était l'une des seules possibilités (avec le EAW à papillon et glissière) en optant pour un montage à pied décalé.



10



11